

*des Princes &c. Juin 1758. 403*

*efforts pour empêcher ce Prince de troubler la paix d'un Royaume, qui malgré la proximité de son voisinage, a sçu, contre son gré, la conserver jusqu'ici.*

*Connoissant, comme je le connois, vos sentimens loüables & patriotiques, je suis pleinement persuadé, que V. E. ne se laissera point surprendre par de pareilles menaces & par de semblables insinuations, & qu'en leur opposant au contraire une fermeté convenable & en effaçant toutes les impressions pernicieuses qu'elles pourroient peut-être faire sur les esprits, elle tâchera d'entretenir ses Compatriotes dans les sentimens que leur zèle pour la Patrie doit leur inspirer. Je suis, &c. MICHEL WORONZOFF.*

Avant l'envoi de cette Lettre, l'Impératrice avoit fait déclarer de nouveau au Comte d'Estershasi Ambassadeur de la Cour de Vienne, & au Marquis de L'hospital Ambassadeur de France, que le changement arrivé dans son Ministère par la disgrâce du Chancelier Bestuchef, loin d'altérer les dispositions où elle étoit par rapport à ces deux Cours, ne serviroit qu'à les affermir, & à donner plus de poids à l'alliance qui subsiste avec elles & avec le Roi de Pologne Electeur de Saxe. Ces deux Ministres ont dépêché des Couriers à leurs Cours pour y donner avis de cette déclaration, qui a aussi été communiquée au Ministre de Suède, lequel a dépêché pareillement un Courier pour Stockholm à cette occasion. Le Chevalier Robert Keith, Ministre d'Angleterre, en a également envoyé un à Londres. Mais tout ce qu'on peut dire relativement au séjour de ce Ministre, c'est que depuis qu'il est arrivé à Petersbourg, il continué d'y recevoir beaucoup de politesses, qu'il